

Réussir le Périgord

l'hebdomadaire du monde rural

7, rue du Jardin Public - BP 70165 - 24007 Périgueux cedex - Tél. 05 53 08 81 83 - www.reussirleperigord.fr

VENDREDI 20 MAI 2022 - N° 2508 - 1,60 € (code 97133)

ISSN : 1770-1805

AQUITANIMA

Une édition revisitée

Après deux ans sans public, le salon rouvre ses portes ce week-end. P.10



Éditorial



Laetitia Lemaire,
rédactrice en chef
adjointe

Borne to be alive

Bon, d'accord, il aura fallu 31 ans avant que ça arrive de nouveau et, on ne va pas se mentir, peut-être que dans un mois on ne parlera déjà plus d'elle. Mais je ne vais quand même pas boudier mon plaisir de lire et entendre deci delà "Élisabeth Borne nommée Première ministre". Non pas que j'ai une quelconque affinité ou accointance avec l'ex-ministre de l'Emploi et du Travail, mais j'apprécie le symbole autant que la féminisation du nom de la fonction. Rendez-vous compte quand même : c'est une rareté ! Après Edith Cresson, une femme à la tête du gouvernement français. Ma corde féministe vibre sur une jolie note qui me fait dire "l'égalité homme-femme est vivante, en bon chemin". Élisabeth Borne, c'est un peu notre Kamala Harris à nous ; l'humour et le sex-appeal en moins mais quand même. Elle contribue à, sinon totalement faire sauter le plafond de verre, au moins sévèrement l'abîmer. Au même titre que son prédécesseur, elle gagnera environ 15 000 € brut par mois. Pour rester sur cette bonne lancée, l'égalité des sexes ne pourrait-elle pas se calquer en tout point sur ce bon exemple ?

AGRICULTRICES 24 P.9

LES FEMMES PRENNENT LES COMMANDES



NEUVIC Le Rucher des Granges a dix ans

L'apiculteur Julien Gouissem a célébré une décennie d'installation réussie. P.5

VERGT La Maison Pasquet déjà couronnée

Juste installé, Damien Pasquet remporte le prix du meilleur pâté de campagne. P.4



PHOTOVOLTAÏQUE

L'énergie en mouvement

NOS SOLUTIONS CLÉS EN MAIN
avec investisseurs

+

Découvrez nos solutions dédiées et personnalisées pour la construction et la maintenance d'une centrale photovoltaïque avec investisseurs.



NOUS CONTACTER

AGIRENERGY
Le bourg
24640 Sainte Eulalie d'Ans

05 53 50 68 84
agirenergy-photovoltaïque.fr

DISPENSE DE TIMBRAGE
LE POSTE

1d

LE PASSAGE D'AGEN PDDC



À la MFR de Thiviers, les stagiaires ont pu profiter de tout le matériel du pôle machinisme (outils, tracteurs...) pour s'exercer au diagnostic ainsi qu'à la conduite des engins. (Ph. L. Lemaire)

L'agriculture au féminin

INITIATIVE. Avec Agrobio Périgord, un groupe d'agricultrices organise des ateliers animés par des femmes autour de problématiques propres à leur métier. Premier thème abordé : l'entretien et la conduite du tracteur.

Vous saviez, vous, que pour fonctionner un moteur de tracteur a besoin de 300 000 litres d'air pour 15 litres de diesel ? Les chiffres sont moindres mais pour une voiture, c'est la même chose. Alors, bien sûr, on sait qu'il y a un filtre à air dans un véhicule mais sait-on que ce dernier « doit être nickel » ? Marine Julien insiste : « Ce n'est pas l'objet à laisser de côté sinon, c'est une panne très courante qui survient facilement. » Marine est la directrice de l'association Agrobio Périgord dont fait partie le groupe d'agricultrices réunies ce jour-là à la Maison familiale et rurale de Thiviers. Elles sont une douzaine autour d'elle, à suivre cette formation d'une journée autour de l'entretien et la conduite de tracteur.

L'une est maraîchère, une autre paysanne boulangère. Il y a aussi dans le lot plusieurs viticultrices et éleveuses de bovins ou de caprins. Certaines utilisent déjà un tracteur de plus ou moins grande taille. D'autres en ont un aussi mais ne l'ont jamais conduit. Toutes quoi qu'il en soit étaient demandeuses pour assister à ce troisième atelier de formation. « Même celles qui ont l'habitude de se servir du tracteur sont là pour apprendre la

conduite en sécurité et la bonne façon d'entretenir le véhicule, les points clés et, surtout, des petites astuces pour l'utiliser sans avoir besoin de la force », détaille Marine Julien. « J'aimerais acquérir des notions de base et du vocabulaire », explique Alice, éleveuse de caprins. Parce que mon compagnon me parle de trucs à propos du tracteur, je ne comprends même pas ce que c'est. » Marie-Camille, éleveuse de chèvres également, ajoute : « Je veux pouvoir aller au magasin pour chercher une pièce sans qu'on essaye de m'arnaquer ou qu'on me regarde bizarrement. »

Gagner en autonomie

Il faut bien reconnaître que le sexisme a la vie dure, notamment en milieu agricole. Un comble, selon Marine Julien : « Les agricultrices sont là, elles existent, elles travaillent. Mais elles sont invisibilisées et sous-représentées. » Alors quand, tout à coup, dans un magasin de matériel agricole ou de bricolage, l'une d'elles s'enquiert d'acheter ou de faire réparer un engin, elle n'est parfois pas vraiment prise au sérieux.

C'est pourquoi, il y a un an et demi, un petit groupe d'agricultrices, à la tête duquel

Thien Uyen Do, a décidé de monter le collectif Agricultrices 24, au sein de l'association Agrobio Périgord. « Nous vivons dans une société patriarcale. En tant que femme, on peut être facilement remise dans des schémas stéréotypés », remarque la viticultrice. Les ateliers et thématiques abordés par le collectif permettent de s'en émanciper et de casser les codes. « L'idée de départ de ce groupe était de partager les expériences et les problématiques auxquelles chacune de ces agricultrices fait face dans son quotidien et d'y trouver des solutions en commun », relate Marine Julien.

Ainsi est assez vite ressortie la notion d'un manque d'autonomie sur des questions techniques telles que la conduite de tracteur ou l'utilisation d'une tronçonneuse, ou le statut juridique que peut tenir la femme dans une exploitation. « Elles ont parfois été mal conseillées au moment de leur installation et se sont donc retrouvées conjointes collaboratrices alors qu'elles auraient pu être désignées comme cheffes d'exploitation », remarque la directrice d'Agrobio Périgord. De fait, le collectif s'est penché en priorité sur ces deux sujets lors des deux ateliers initiés depuis

un an et demi. « Le premier portait sur le maniement d'une tronçonneuse, le second sur le statut juridique. À l'automne prochain, nous devrions organiser deux jours autour de la soudure et de nouveau la tronçonneuse et le débardage et, en décembre, la rencontre devrait porter sur la prise de parole en public. »

Trucs et astuces pour la santé

Au pied d'un New Holland T6, Laura Baillard, formatrice en conduite et entretien d'agroéquipements à la MFR de Thiviers, avertit : « La première cause d'accident signalé à la MSA (Mutualité sociale agricole, ndr) concerne la cheville. » Avant toute chose, donc, s'assurer d'avoir trois points d'appuis pour monter et surtout descendre du tracteur, « quelle que soit sa taille ». Laura Baillard ne plaisante pas avec la sécurité qu'elle s'applique lors de la conduite du tracteur comme pour l'entretien. Mais ce n'est pas sur ce point qu'elle a insisté avec les femmes du collectif Agricultrices 24. « Cette fois, je n'ai pas eu besoin d'aller dans l'excès sur les consignes de sécurité car elles ont une sensibilité naturelle au sujet. Je mets ça sur le compte d'un côté maternel qui leur fait anticiper les dangers, détaille la

formatrice. Mon but, cette fois, était de leur donner confiance en elles et leur donner des astuces pour s'en servir au mieux. »

Ces "trucs", Laura les enseigne à tous ses élèves, « quel que soit leur sexe, car ils vont leur permettre de protéger leur santé ». Pour brancher le cardan, elle préconise ainsi de s'asseoir sur le bras de la releveuse plutôt que d'être debout, et de porter ledit cardan à l'aide des genoux plutôt qu'avec les mains. « Cette position laisse les mains libres pour pouvoir le manipuler. » C'est pratique et ça évite de se casser le dos ; exactement ce que les agricultrices du collectif sont venues chercher. « Même s'il y a des choses que l'on sait faire, qu'on peut toujours se débrouiller, c'est bien d'avoir des petits rituels pour que tout soit fait dans l'ordre, de façon sécurisée et pratique », acquiesce Alice. « L'entretien, je sais le faire mais il y a parfois tellement de choses à faire que c'est bien mieux d'avoir une bonne méthodologie, savoir quoi faire et quand », renchérit Marie-Camille.

Et comme ça, ni elle, ni ses camarades de stage n'oublieront jamais de changer leur filtre à air ; sur le tracteur comme sur leur voiture.

Laetitia Lemaire

Je veux pouvoir aller chez le revendeur de pièces sans qu'on me regarde bizarrement.